

tambour, soit avec des sonneries exécutées par des instruments de cuivre, M. Fétré a toujours constaté cette exaltation.

Le simple exposé de ces effets du son sur la motilité permet de comprendre que la musique n'est pas sans action sur l'état mental, et que les diverses qualités des son, et leurs combinaisons peuvent avoir des effets variés, que les musiciens n'ignorent pas d'ailleurs. "Si un compositeur avait à amener une armée au combat, il devrait le faire en majeur ; si elle était battue elle devrait être ramenée en mineur".

Il est à noter que, dans ces expériences, il s'agissait de bruit plutôt que d'harmonie. Bain se demande pourquoi le croassement des corbeaux est agréable dans la solitude : c'est simplement que le bruit peut être tonique. Les enfants aiment le bruit pour le bruit : les gens peureux sifflent ou chantent en marchant de nuit pour se donner du courage ; un grand nombre de manœuvres conservent l'habitude des chants cadencés : on fait chanter les soldats en marche. On peut remarquer un entraînement particulier dans les métiers bruyants.

—Les excitations de l'odorat ont aussi un effet très évident : le musc, le santal, la cannelle, la vanilline, le citron, l'essence de poivre, etc..., ont donné les résultats les plus probants de telle sorte qu'on peut conclure que c'est aux sensations de puissance qu'ils développent que sont dus le goût des parfums, et certaines habitudes, dont on ne peut pas comprendre autrement la valeur, comme celle de priser le tabac ou d'autres substances irritantes qui agissent bien sur le tact, mais surtout sur l'odorat.

Cette action stimulante de certaines odeurs justifie la valeur comme excitants et comme aphrodisiaques que leur attribuaient les anciens.

Les modifications de la voix que l'on a observées sous l'influence des parfums peuvent tenir à leur action sur la tension des muscles.

Les sensations gustatives sont aussi très efficaces pour l'excitation au travail. Le sucre, le sel, une solution d'acide acétique, le sulfate de quinine placé sur la langue et dans le pharynx pendant le repos ou pendant le travail provoque une rerudescence d'énergie très ardente au cours de l'accumulation de la fatigue.